

Service social



Femmes, migrations, interventions : une rencontre interculturelle, par Gisèle Legault et Myriam Lafrenière, Rapport de recherche, École de service social, Université de Montréal, 1992, 186 pages.

Francine Ouellet

Volume 42, numéro 1, 1993

Culture et intervention

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/706605ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/706605ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ouellet, F. (1993). Compte rendu de [*Femmes, migrations, interventions : une rencontre interculturelle*, par Gisèle Legault et Myriam Lafrenière, Rapport de recherche, École de service social, Université de Montréal, 1992, 186 pages.] *Service social*, 42(1), 153–154. <https://doi.org/10.7202/706605ar>

Tous droits réservés © Service social, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

R E C E N S I O N S

FEMMES, MIGRATIONS, INTERVENTIONS : UNE RENCONTRE INTERCULTURELLE

Gisèle Legault et Myriam Lafrenière,
Rapport de recherche, École de service social,
Université de Montréal, 1992, 186 pages.

Gisèle Legault et Myriam Lafrenière nous présentent ici les résultats d'une recherche terrain qui visait à: 1) apprécier la perception qu'ont les intervenantes des problèmes des femmes immigrantes; 2) connaître mieux les expériences d'intervention auprès de cette clientèle, principalement sous l'aspect des difficultés rencontrées et 3) préciser les modalités d'intervention interculturelles et féministes auprès de ces femmes.

Après une introduction qui nous situe sur l'évolution de l'engagement du Québec dans le champ de l'immigration et les diverses idéologies d'insertion des immigrants, les trois premiers chapitres font un retour sur la problématique globale de l'immigration québécoise en rapport avec les aspects suivants: les services sociaux aux immigrants, la problématique spécifique des femmes immigrantes et de leurs difficultés particulières, de même que les compétences en intervention interculturelle.

Vient ensuite un chapitre qui présente la méthode suivie dans cette étude de type exploratoire. Rappelons tout d'abord qu'il s'agit d'une étude mixte, soit une partie quantitative suivie d'une analyse de contenu de cas types. Ainsi on obtient un profil socio-démographique des intervenantes en interculturel ainsi que le profil des clientes. On analyse également les problèmes sociaux qui ont fait l'objet des interventions sociales, en mettant l'accent sur les problèmes propres aux femmes, pour finalement aboutir à une typologie des situations d'incompréhensions interculturelles, ce qui est ici le cœur du questionnement pour l'amélioration d'une pratique interculturelle.

Les instruments qui ont servi à la collecte des données sont fournis en annexe ainsi que d'autres outils facilitant la réflexion sur l'intervention interculturelle et féministe.

Les auteures ont voulu ici explorer la problématique de l'interculturel en intervention, afin de pouvoir articuler davantage l'intervention et l'enseignement de ce type d'intervention. La démarche est intéressante et, bien qu'il soit limité quant à l'échantillon d'intervenantes et de clientes, nous avons ici un portrait des diverses situations d'interethnicité intervenante-cliente. Les illustrations, à l'aide de cas types, mettent clairement en évidence ce qu'est le « choc culturel ».

Mon malaise se situe davantage sur le plan méthodologique. Nous trouvons, d'une part, une analyse exploratoire quantitative et, d'autre part, une analyse de contenu qui s'inspire, semble-t-il, de la technique des incidents critiques. Malheureusement, cette section est moins claire (p. 60-61) et l'on trouve peu de précisions quant à la méthode réellement utilisée. De la même façon, sur le plan de l'analyse, l'accent est mis sur la fréquence des différentes catégories d'incompréhensions interculturelles, plutôt que sur le sens et l'interprétation à donner. Bref, il semble y avoir là un matériel qualitatif très riche, qui aurait pu donner lieu à un autre type d'analyse. La section 5.6 sur l'intervention féministe, pourtant très importante dans le contexte de cette étude, est brève (neuf pages), ce qui est dommage.

Malgré cette limite, j'estime ce document très pertinent et très utile pour faire avancer la réflexion des intervenantes et des intervenants actuels et futurs en intervention interculturelle. Les auteures elles-mêmes avouent ne pas avoir épuisé leur matériel. J'ose croire qu'il y aura des suites et que la réflexion n'en sera qu'enrichie.

Francine OUELLET
École de service social
Université Laval

L'APPROCHE INTERCULTURELLE AUPRÈS DE RÉFUGIÉS ET DE NOUVEAUX IMMIGRANTS

*M. Chiasson-Lavoie, N. Théorêt, M. Gagnon, M. Cantin,
J.J. Doricent, G. Azevedo et G. Roy,*
Montréal, Centre de services sociaux du Montréal métropolitain, 1992.

L'ouvrage dont nous traitons ici est le produit d'un collectif d'intervenantes et d'intervenants à l'emploi du CSSMM. Comme le document a une visée didactique, nous y trouvons d'entrée de jeu un glossaire des termes techni-